

75ième Anniversaire de fondation

# PROGRAMME SOUVENIR

1909 - 1984

## MAILLARDVILLE

Colombie Britannique



85-6

BIBLIOTHEQUE DE LA  
Société Historique Franco-Colombienne



The First  
First Communion  
St. Anne de Lourdes, Millside, B.C.  
May 7, 1911

Première Communion à Maillardville Notre-Dame de Lourdes à la messe de Minuit le 25 décembre 1910 avec le Révérend Père Maillard. Photo prise dans le sous-sol de l'église qui a brûlée. Photographié le 7 mai 1911. 1ère rangée - au centre Albertine et Rosa Hammond. 2ème rangée - S. Alex, Almanda Couture, Eva Marcellin [Sr. Berthe Morin], Ida Couture [Proulx], S. Aimée, Philippe Marcoux. 3ème rangée - Omer Gravelle, Aimé Marcoux, Léo Couture ainsi que le Père Maillard.



CANADA

MESSAGE FROM THE PRIME MINISTER

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

C'est avec plaisir que je salue les citoyens et citoyennes de Maillardville à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la fondation de leur municipalité.

Vous devez être remplis de fierté en vous remémorant les événements que vous avez vécus et l'oeuvre que vous avez accomplie au cours des années passées. Cette persévérance et cet enthousiasme qui vous animent, à l'instar de vos prédécesseurs, ont contribué à faire de Maillardville la municipalité attachante et dynamique qu'elle est devenue.

À tous ceux et celles qui participent à la célébration de ce soixante-quinzième anniversaire de fondation, je souhaite d'heureuses festivités, et aux gens de Maillardville un avenir heureux et prospère.



O t t a w a  
Mai 1984

RADIO-CANADA EN COLOMBIE BRITANNIQUE

CBUF-FM — CBUFT

MIROIRS DE LA VIE DES GENS DE NOTRE PROVINCE

ET

FENÊTRES SUR LE MONDE

PAR LE SON ET L'IMAGE



Société  
Radio-  
Canada



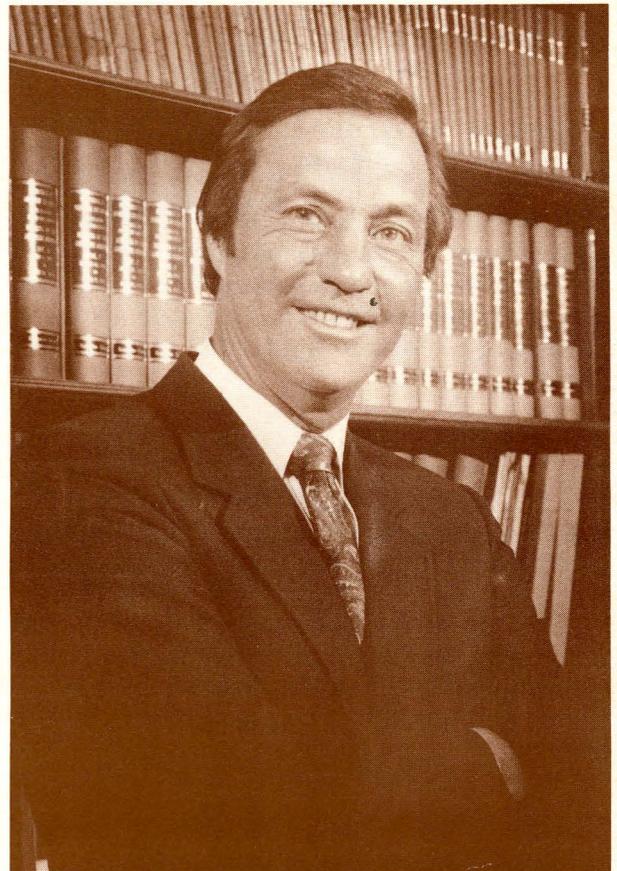
Province of British Columbia  
OFFICE OF THE PREMIER

1 9 8 4

It is with the greatest of pleasure that I extend the congratulations and best wishes of the people and the Government of British Columbia to all the residents of Maillardville who are celebrating the 75th Anniversary of the founding of your community.

In this special Anniversary Year, it is fitting to honour the achievements of your earliest settlers, the pioneers who came to Maillardville from French Canada, and all its people who have given deeply of their spirit and perseverance to build a thriving community that is the backbone of our fair Province.

On this memorable occasion, I share your feelings of pride in your past and confidence in your future, and extend to you all every good wish for a memorable celebration of this happy occasion, and peace and prosperity in all your future endeavours.



*W.R. Bennett*

W.R. Bennett  
Premier

JOHN M. PARKS, M.L.A.  
(MAILLARDVILLE-COQUITLAM)  
PARLIAMENT BUILDINGS  
VICTORIA, B.C.  
V8V 1X4  
TELEPHONE 387-5634  
387-5665



CONSTITUENCY OFFICE  
102 - 1108 AUSTIN AVENUE  
COQUITLAM, B.C.  
V3K 3P5  
TELEPHONE 931-3501

1 9 8 4

It is with great pleasure that I have this opportunity to officially recognize the celebration of your Community's 75th Anniversary. Although I have had the opportunity to serve your community in my provincial responsibilities for only a short time, I have been privileged to participate in a number of your activities that have assisted me to better understand the unique cultural experience available to those of us in Coquitlam.

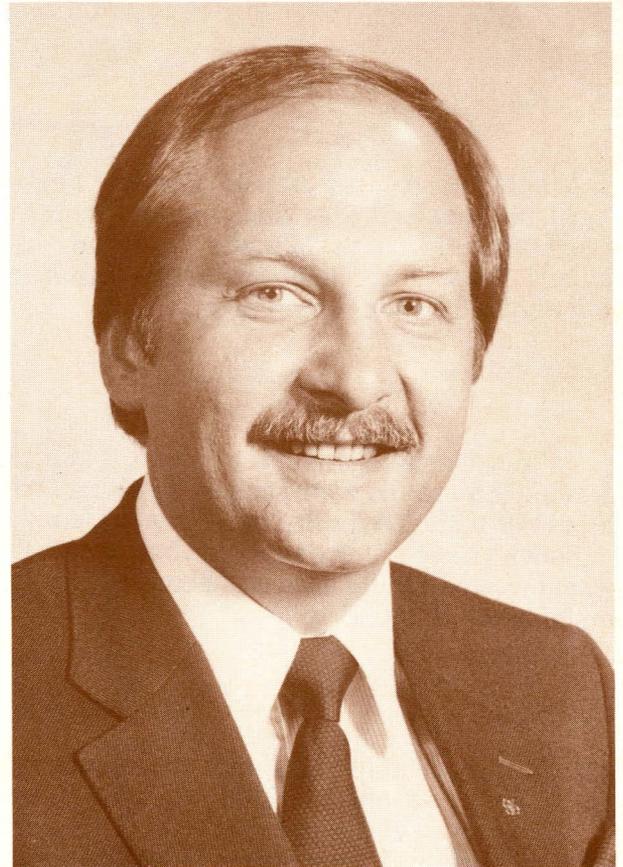
Maillardville has well earned its reputation as being the most vibrant Francophone Community west of St-Boniface. When the pioneers of your Community ventured West in 1909 they created a very unique Community — one committed to maintaining its cultural entity.

Today Maillardville is an on-going reminder of the duality of our Canadian culture. The multitude of events that you have scheduled throughout this Anniversary year attests to the vibrant nature of your Community and is something of which you should be tremendously proud.

I am very proud that our Provincial Government has recognized the importance of this year's celebration and is supporting our cultural mosaic with a grant of \$25,000, (the largest community / cultural grant in our Province's history).

I wish to make special mention and recognize the tremendous effort expended by Maillardville Uni in coordinating your year of celebration.

My children are fortunate to be enrolled in the French Immersion program and your activities, with their different themes, enables them to experience the essence of French-Canadian culture. My family and I have enjoyed participating in the monthly events which have already taken place this year and we look forward to participating in the balance of the year's celebrations.



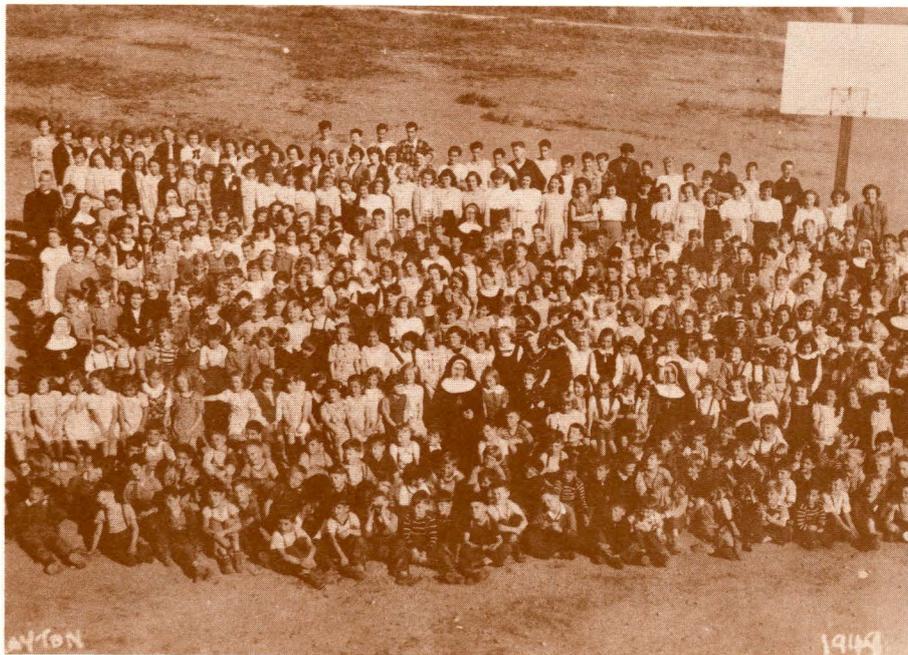
Bonne Fete

  
JOHN M. PARKS, MLA  
Maillardville Coquitlam





Char allégorique, premier prix parade de mai 1954.



Les élèves de l'école Notre-Dame de Lourdes en 1949.

# Une histoire qui a 75 ans :

## Maillardville!

Fondée en 1889 et ayant subi, depuis sa fondation, des changements de noms et de propriétaires, la compagnie Canadian Western Lumber Co. Ltd continue, en 1909, d'avoir des difficultés, particulièrement avec sa main d'oeuvre.

En effet, cette compagnie n'arrive pas à progresser effectivement à cause d'un personnel exigeant composé en partie de blancs turbulents venus de l'Europe centrale (3) et d'asiatiques qui servent de cibles au racisme de l'époque. Ce personnel, d'origine si diverse, cause des ennuis permanents à la compagnie Canadian Western Lumber Co. Ltd.

Afin de remédier à cette situation et ayant besoin d'un personnel stable et travailleur, la compagnie Canadian Western Lumber Co. Ltd décide en 1909 de se tourner vers le recrutement d'une main d'oeuvre canadienne-française. Nous ne connaissons pas les raisons précises de cette décision, mais l'idée d'avoir une communauté canadienne-française proche regroupée autour d'une église et d'où proviendrait une main d'oeuvre stable, a dû compter pour beaucoup dans cette décision. En plus, cette main d'oeuvre est réputée pour avoir une grande expérience dans le travail du bois et dans le métier dur de bûcheron.

Une fois sa décision prise, la direction de la compagnie demanda à monsieur Théodore Thérout d'aller dans l'est du pays pour recruter des ouvriers canadiens-français (3). Celui-ci se mit aussitôt en quête de conseils auprès des Révérends Pères Oblats de Marie-Immaculée à New Westminster. Après discussions, il est décidé qu'un des Pères Oblats irait avec M. Thérout dans l'est. Ainsi, alliant la religion à la mission matérielle (3) le R. Père William O'Boyle, o.m.i. et M. Théodore Thérout partent tous les deux dans l'est pour recruter des ouvriers canadiens-français et leur famille. Les conditions d'embauche sont une paye de \$2.50 par jour pour dix heures de travail par jour et 6 jours par semaine avec la promesse d'un terrain d'un acre par famille coûtant \$150 et payable par des retenues mensuelles de \$5 sur le salaire (3). La compagnie s'engage à fournir le bois pour que chaque famille puisse se construire sa propre maison. De plus, la compagnie promet de fournir gratuitement le bois pour construire l'église, le presbytère et l'école. Ces trois édifices devant être exempts des taxes foncières (3) car la compagnie garantit à ses futurs employés de pouvoir conserver leur langue et la pratique de leur religion.

Les deux "recruteurs" commencent donc leur travail à Ottawa puis à Hull. Ils vont ensuite à Rockland et à Sherbrooke (3). Ils doivent avoir fait un bon travail de recrutement puisqu'un bon contingent de premier pionnier arrive le 27 septembre 1909 dans la gare de Fraser Mills. "Cent dix personnes en tout partirent de Montréal par le chemin de fer Canadien Pacifique - le journal du temps dit 500 - par train spécial composé de treize chars, pour arriver à destination de Fraser Mills, le 27 septembre 1909" écrivait le Père Frechette, ancien curé de Notre-Dame de Lourdes, dans le livre du cinquantenaire de la Paroisse. (3).

Mais combien sont-ils ces premiers pionniers? Cent-dix ou 500 personnes (3) ou bien 219 âmes (4) ou près de 170 (2)? Il est difficile de s'entendre sur un chiffre. Mais, une chose est certaine, une fois arrivés à Fraser Mills, les premiers pionniers ont la vie rude (3). Pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois ou voir même plusieurs années pour certains, le train est leur lieu d'habitation (3) (5). Certains pionniers plus chanceux habitent presque tout de suite à la Pension de la compagnie (2). Car en plus du moulin à bois et du chantier, Fraser Mills est composé de quelques maisons et d'un "hôtel-pension" pouvant accommoder jusqu'à 300 personnes.

Tout autour de Fraser Mills, il y a la forêt touffue avec la rivière Fraser au sud. New Westminster est à 3 milles et pour y aller il faut marcher en pleine forêt le long d'un sentier. Cependant, dès leur arrivée, les pionniers installent "une école" en haut du magasin général où une jeune fille laïque du nom d'Adrienne Blancard (4) enseigne. Malheureusement, elle doit quitter en décembre 1909. Les bonnes Soeurs de l'Enfant Jésus la remplace. Les Soeurs viennent de New Westminster tous les jours pour enseigner en utilisant le tramway jusqu'à Superton et ensuite elles font de la marche à pied. (4)

En plus de leur travail pour la scierie, les travailleurs défrichent le terrain pour construire l'église et aussi pour leur propre maison. La messe se dit le dimanche en haut du magasin. Les paroissiens apportent à la messe leur chaise et les ramènent après la cérémonie (3).

Malgré la vie rude sans électricité et sans eau, à moins d'aller à la rivière Fraser ou d'avoir accès à un puits la communauté s'organise. L'église est prête pour célébrer le Noël de 1910 (4). Cette église de la toute jeune paroisse de



# LE SOLEIL DE COLOMBIE

Courrier de 2ème classe  
Second class mail N° 0046

VOL. 16 No 42 VENDREDI 24 FEVRIER 1984

Le seul journal de langue française de la Colombie britannique

30 cents

## FELICITATIONS MAILLARDVILLE

3283, rue Main Vancouver, C.B. V5V 3M6  
Tél: 879-6924

Le seul journal de langue française en Colombie britannique

Actualités francophones de toute  
la Colombie britannique

Spectacles et films en français  
Critiques de livres et de films  
Horaires de radio et de télévision  
Conseils pratiques, recettes, jeux

Petites annonces gratuites pour  
les abonnés

...



Notre-Dame de Lourdes sert aussi de presbytère. Plus tard, l'école y emménage aussi en 1911 après avoir fait, auparavant, un séjour dans le local d'une buanderie chinoise à la suite de son départ du magasin général (4).

Sous la direction du R. Père Edmond Maillard, o.m.i. curé fondateur de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, le "village" prend forme, d'abord le long de la rue King Édward et ensuite plus haut autour de l'église pour éviter les inondations de la rivière Fraser (4). Le village grandit avec l'arrivée du deuxième contingent de pionniers recrutés dans l'est et qui arrive à Fraser Mills le 28 mai 1910 (4) et ensuite par l'arrivée de nouvelles familles dans les années suivantes, attirées par la nouvelle communauté de langue française et le travail dans le moulin à bois.

La vie communautaire se développe rapidement. Une fanfare est formée (4). Des soirées de bingo (5) sont organisées ainsi que des bazars (3). L'un des bazars rapporte même \$300.00 et l'on trouve à l'époque "que c'était bien terrible de faire tant d'argent"!! (3).

En 1911, le curé Maillard quitte, à peine fondée, sa nouvelle paroisse. Il est succédé par d'autres prêtres dont les premiers sont: l'Abbé Charles Pelletier de 1911 à 1912, l'Abbé DeWilde en 1912 et l'Abbé E. Garon de 1912 à 1916.

En 1912 (4) ou le 26 février 1912 pour être plus précis (2), l'église brûle freinant ainsi le développement de la communauté. Mais ce malheur est vite mis de côté. Une autre église est construite. Ensuite, le gouvernement fédéral accorde à "Maillardville" un bureau de poste en 1913 (4), bureau qui a depuis disparu (5).

En effet, la nouvelle communauté pris le nom de Maillardville en 1912 en honneur du Père Maillard, premier curé de la paroisse (4). Ce nom a été choisi après maintes réunions et propositions de noms très divers (5). Ce nouveau nom est ensuite proposé au gouvernement provincial pour que ce dernier l'incorpore officiellement comme village sous le nom de Maillardville.

Mais il n'est pas dit que la province aura un village de langue française. La tentative d'incorporation n'a aucun succès. Pour des raisons "économiques et budgétaires", le gouvernement provincial décide de diviser le District de Coquitlam (44.000 acres de superficie). Port Coquitlam est formé avec 6.200 acres puis Fraser Mills avec seulement 400 acres (5).

Alors que la communauté de Maillardville aurait pu devenir un village officiellement incorporé facilitant ainsi son expansion et l'épanouissement d'un village de langue française en Colombie britannique, elle demeura donc une partie de Coquitlam. Ignorée par le gouvernement provincial, Maillardville est tout autant ignorée par le conseil municipal du District de Coquitlam. Ce dernier, d'ailleurs, amputé d'une partie de son territoire la plus active, est tombée dans une léthargie profonde.

Malgré cette échec de reconnaissance, les membres de la communauté de Maillardville s'impliquent très activement dans les activités civiles. Un chef de police, Emery Paré, est nommé. D'autres se joignent à la brigade de pompiers ou participent aux assemblées municipales et à la commission scolaire (4). Enfin, des organismes sociaux sont fondés (4). C'est ainsi que le 16 mai 1917, la Congrégation des Dames

de Ste-Anne est fondée.

Jusqu'à la première guerre mondiale, la situation économique à Maillardville est assez bonne. Elle s'améliore même pendant la guerre puisque la demande pour le bois augmente à travers le monde en guerre. Mais, une fois la guerre finie, la demande pour le bois baisse et la compétition augmente. Les relations de travail se détériorent. Les accidents de travail sont nombreux et le refus de faire un travail dangereux mène immédiatement au renvoi. D'ailleurs ces renvois sont nombreux.

A partir des années 1927-28, le standard de vie baisse sensiblement à Maillardville. Quatre coupures de salaire en l'espace de 20 mois ajoutées à plusieurs licenciements provoquent finalement l'exaspération des travailleurs dont plusieurs décident de joindre le "Lumber Workers Industrial Union". Les premiers à le faire sont des canadiens-français de Maillardville. Le travail d'organisation se fait d'abord clandestinement mais à l'été 1931 on parle ouvertement du Syndicat.

C'est ainsi que malgré les représailles possibles, le 14 septembre 1931 le syndicat appelle ses membres à une assemblée générale. 266 travailleurs sur un total de 653 sont présents et une liste de demandes est adoptée dont 10% d'augmentation et temps et demi pour les heures supplémentaires. Cette liste est présentée le lendemain à la direction de la compagnie et est aussitôt refusée. Une deuxième assemblée est convoquée pour le 16 septembre: 322 travailleurs sont présents et 251 votent oui pour la grève. Un comité de grève est formé: Harold Pritchett, un Canadien-français en est le président. Il deviendra, plus tard, le premier président du futur syndicat "International Woodworkers of America (IWA)". A l'époque, 121 canadiens français travaillent au moulin, la plupart ont joint le syndicat (7).

La grève devient vite une activité "communautaire" puisque les femmes et les enfants aident et participent. La grève va durer trois mois et sera marquée par des altercations avec les forces policières et les grévistes. Les femmes sont même matraquées par la police (7). De plus, le curé de l'époque, le Père Teck, essaie de faire retourner les ouvriers au travail. Le 28 septembre 1931, il fait un sermon sur les dangers du communisme et la vengeance radicale et demande une prière pour la fin de la grève. Ensuite, il décide de passer aux actes plus précis: si les ouvriers grévistes ne rendent pas leurs cartes de membre du syndicat, le Père Teck leurs refusera l'absolution au confessionnal. Il obtint ainsi quelques cartes mais rien de massif. Les grévistes préfèrent aller à la messe à New Westminster. En dernier ressort, il décide de ne plus louer la salle communautaire au syndicat (7).

Finalement les négociations aboutissent grâce à la part active que le Ministre du Travail de l'époque a joué pour régler ce conflit de travail. La compagnie décide finalement de faire des offres contenant des concessions au niveau des salaires sans toutefois reconnaître le syndicat. Enfin, après plusieurs rencontres et discussions, un vote a lieu le 20 novembre 1931 où les ouvriers décident d'accepter les offres de la compagnie sans avoir obtenu la reconnaissance



tête et chargés de pancartes, marchent en rang jusqu'à la salle de la Commission Scolaire publique (3). Cette grève fait l'effet d'une bombe dans le pays d'autant plus que les grévistes sont de langue française dans cette province de langue anglaise. Comme leurs aînés de 1931 qui sont devenus des précurseurs du mouvement syndical et de réforme sociale, les élèves de 1951 deviennent à leur tour des agents de réformes fiscales.

La grève scolaire dure plus d'un an. Certains jours, régulièrement, les élèves sont retenus par la Commission scolaire catholique pour leur donner une instruction religieuse (3). Mais cette grève oblige les Soeurs de l'Enfant Jésus de partir. C'est avec les Soeurs du Bon Pasteur à l'école Notre-Dame de Fatima et les Religieuses Ursulines de Rimouski pour l'école Notre-Dame de Lourdes que les deux écoles catholiques ouvrent de nouveau leurs portes le 2 septembre 1952 (3).

La grève n'a, apparemment, servi à rien. En 1954, la Municipalité de Coquitlam "s'aperçoit" qu'elle a été hors la loi en exemptant les deux écoles catholiques de Maillardville des taxes foncières (3). Traître à sa promesse de 1909, la Municipalité de Coquitlam exige en 1954 le paiement des taxes foncières sur les écoles et les églises. C'est refusé par les paroisses. En 1955 et 1956, nouveau refus de payer et les écoles et les églises sont saisies (sur papier) par la municipalité. Mais en 1956, pour le bien commun, l'autorité ecclésiastique décide que les deux Paroisses de Maillardville paient les arriérés des taxes qui se monte à \$10,795.25 (3). Le coeur lourd, Maillardville se plie et paye (3).

En contrepartie du paiement, les saisies sont retirées. Cette dernière confrontation a au moins un résultat positif que la grève n'a pas eu. C'est à dire que, finalement, l'exemption des taxes foncières est obtenu, non seulement pour les deux écoles de Maillardville mais pour toutes les écoles catholiques de la province.

En ce qui concerne l'enseignement du Français, il faut attendre 1969 pour qu'il devienne officiel. En effet, après son introduction dans les écoles publiques de Coquitlam en 1969, le programme d'immersion en français n'est qu'introduit à l'école de Notre-Dame de Fatima qu'au milieu des années 70. En 1983, une entente est intervenue entre les deux paroisses de Maillardville et la paroisse All Saints pour partager les coûts des deux écoles entre les trois paroisses. En contrepartie, les enfants des trois paroisses qui veulent suivre le programme d'immersion français vont à Notre-Dame de Fatima et ceux qui veulent suivre le curriculum anglais vont à l'école Notre-Dame de Lourdes. En 1984, Maillardville - Coquitlam ne possède pas d'école où le Programme cadre de français est enseigné aux jeunes francophones, mais la municipalité compte 5 écoles élémentaires où le Programme d'immersion de français est enseigné en plus de l'école de Notre-Dame de Fatima. Deux autres écoles élémentaires enseignent le Programme d'immersion tardive (6e et 7e). Au secondaire, nous avons présentement 3 écoles "junior" et 1 école "senior" où le Programme d'immersion est enseigné.

Suite à ces "remous" d'ordre politico-scolaire du début des années 50, Maillardville recom-

mence à s'organiser tranquillement. C'est ainsi qu'en 1955, l'Association des Scouts de Maillardville est fondée et, deux ans plus tard en 1957, c'est au tour des filles de s'organiser avec le mouvement des Guides catholiques du Canada. La communauté commence aussi à se préparer à fêter. En effet, le cinquantenaire de Maillardville et de la paroisse Notre-Dame de Lourdes a lieu en 1959. Un programme-souvenir des Fêtes du Jubilé d'Or de la paroisse Notre-Dame de Lourdes nous en donne un excellent souvenir (3).

Maillardville participe aussi à la vie communautaire de langue française sur le plan provincial. Ayant participé à la fondation de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie britannique en 1945, Maillardville continue à participer au développement de cet organisme. Ce dernier, ayant obtenu un peu d'argent, décide d'engager un Agent de liaison qui viendra s'installer à Maillardville et y ouvrira plus tard un bureau au nom de la FCFCB.

La FCFCB a donc en 1964, un Agent de liaison qui travaille de Maillardville. L'année d'avant, cette communauté s'est dotée d'un nouvel organisme dont le but est de construire un Centre communautaire bilingue. Cet organisme, la Société Bi-Culturelle de Maillardville, est incorporé le 21 novembre 1963.

En 1965, l'Agent de Liaison de la FCFCB, M. Roméo Paquette avec l'aide de bénévoles et du Secrétaire de la Fédération, M. André Piglat, publie un périodique: l'Appel (5). Ce périodique style magazine est publié jusqu'en 1971 (5). Bien qu'ayant son siège social à Maillardville, tout ne va pas bien entre cette communauté et la Fédération. Une résolution très controversée est adoptée par les membres de la Fédération, malgré l'opposition des paroisses. Cette résolution, adoptée en 1964, mandate la FCFCB de revendiquer une école publique de langue française.

Pour la première fois, la Fédération dissocie l'éducation française avec la religion catholique. C'est la scission entre les paroisses de Maillardville et la FCFCB. C'est le début du désintéressement de la population de Maillardville envers la Fédération et particulièrement du clergé qui croit que l'organisme qu'ils ont aidé à créer 1945, renie et abandonne les écoles catholiques. Cette coupure entre le clergé et la FCFCB ne sera jamais réellement réparée.

Pendant ce temps, la Société Bi-Culturelle, depuis sa fondation, fait du recrutement et collecte des fonds en vendant des actions. Les actions sont de \$100 chacune et les dirigeants espèrent ramasser un capital suffisant pour bâtir le Centre communautaire. Cependant, malgré tous les efforts, la Société n'a pas assez d'argent pour bâtir.

Mais voilà, une résidente de Maillardville, Mme Bouchard, meure et laisse un leg dans son testament, spécifiant que cet argent, d'un montant de \$40,000, soit utilisé pour construire un Foyer pour les vieux de Maillardville. Après quelques discussions et grâce à l'appui du fils de Mme Bouchard, la Société Bi-Culturelle change un peu ses buts, pour recevoir ce don et décide de construire un Foyer pour les vieux d'abord en espérant avoir assez d'argent plus tard pour

FELICITATIONS AUX PIONNIERS  
ET A  
LA COMMUNAUTE DE MAILLARDVILLE



Centre Culturel Colombien  
795, 16ème avenue ouest, Vancouver, Tél. 874-9105

Rendons hommage  
aux pionniers de Maillardville  
et à tous leurs descendants  
en cet heureux  
75ème anniversaire



Secretary  
of State

Secrétariat  
d'État

Canada

bâti un Centre communautaire.

Aussitôt, les membres de la Société se mettent au travail et achète un terrain que la Caisse Populaire de Maillardville a acheté en partie pour construire son édifice et qu'elle a gardé pour la Société. Comme toujours dans ces cas là, des comités de construction, d'ameublement, etc... sont formés pour mener à bien la construction du Foyer. Finalement, le 1er mai 1969, le Foyer Maillard est inauguré à la grande fierté de Maillardville. Quelques mois plus tard l'association des Dames Auxiliaires du Foyer est fondée.

En 1972, suite à une résolution de ses membres, la Fédération qui s'appelle maintenant la Fédération des Franco-Colombiens, quitte Maillardville et installe son siège social à Vancouver. Ce déménagement permet à la Fédération d'améliorer ses communications avec les membres des régions et de leur y faciliter l'accès. L'année suivante en 1973, Maillardville voit la naissance d'une chorale: Les Echos du Pacifique. Cette chorale qui ira de succès en succès, fêtera son dixième anniversaire en 1983 avec un excellent concert de chant choral.

En 1974, la FFC décide de diviser la province en régionale et de faire élire des Conseils régionaux. Maillardville se voit incluse dans la région du Bas Fraser qui comprend aussi Mission et Chilliwack. Un coordonnateur est engagé et un bureau est ouvert. Mais les objectifs des régions sont mal définis et le concept des Conseils régionaux est abandonné en 1978. Le 13 avril 1978 une réunion a lieu à Maillardville pour dissoudre la régionale et faire le point. A cette réunion il est décidé de fonder un organisme de coordination pour Maillardville et d'appeler une réunion de fondation le 9 mai 1978.

Chose dite, chose faite! La réunion de fondation a lieu à la date prévue et un organisme est fondé qui s'appellera: le Conseil Central Franco-Maillardville. Malheureusement, cet organisme n'avance pas beaucoup à part de faire quelques réunions et de lancer des idées qui ne voient jamais le jour. La raison? Maillardville est occupée ailleurs: la Francofête.

Fondée en 1974 à Vancouver par Jean Riou et Jean-Guy Lalonde à l'occasion de la St-Jean Baptiste, la Francofête est reprise par le Centre Cultural Colombien en 1975 ainsi qu'en 1976 et en fait un événement populaire culturel pour toute la province. En 1977, à la demande d'un groupe de personnes représentantes de plusieurs organismes, la Francofête, fête populaire des Franco-colombiens, a lieu à Maillardville. De tous les coins de la province les Franco-colombiens viennent fêter. Avec ce premier succès, la Francofête a lieu de nouveau en 1978, 1979, 1980 et 1981. Mais, c'est comme dans tout!?. Suite à quelques départs et au manque de financement, les énergies s'épuisent et la Francofête est abandonnée en 1982.

Pendant ce temps, le Conseil Central Franco-Colombien sommeillait à l'ombre de la Francofête. Le 18 janvier 1979, le nom du Conseil Central Franco-Maillardville est changé pour devenir "Maillardville-Uni". Mais il faudra attendre 1982 pour voir Maillardville-Uni actif d'une façon régulière.

Après plusieurs réunions de réorganisation, il est décidé de relancer en 1982 Maillardville-

Uni sous la présidence de Léon Lebrun; Jean Aussant. Vice-Président; Jean Riou, Secrétaire; et Edgar Ruel, trésorier pour aider à la coordination de groupes locaux et peut-être Coordonner aussi le 75ème anniversaire de la fondation de Maillardville en 1984. Pour voir si les résidents de Maillardville sont intéressés à avoir un organisme de regroupement travailler à Maillardville, il est décidé, à trois semaines de préavis, d'organiser un Festival du sucre. Le Festival a lieu le 23 avril 1983 et plus de 400 personnes y participent. C'est le succès.

A Maillardville-Uni, les membres décident donc de s'organiser et de demander l'aide financière des trois gouvernements pour l'aider à organiser les fêtes du 75ème anniversaire en 1984. La Société Maillardville-Uni est donc incorporé sous ce nom le 6 septembre 1983. La Société Maillardville-Uni demande à son secrétaire Jean Riou d'être aussi le Coordonnateur des Fêtes du 75ème et lui demande de suggérer un programme pour les Fêtes. Un programme est rédigé avec un budget et le tout est discuté, revu et adopté. Ainsi, après plusieurs réunions des membres, la Société Maillardville-Uni décide de réaliser un programme assez élaboré pour toute l'année 1984 que nous avons dans ce document.

Comme nous l'avons dit, pour réaliser les Fêtes, la Société a besoin d'argent et l'aide des gouvernements est demandé. D'abord la Municipalité de Coquitlam accepte de donner une aide de \$5,000 par l'entremise de Place Maillardville et le Maire Louis Sekora et ses Conseillers Municipaux accordent leur appui au programme proposé. Le gouvernement fédéral qui par l'entremise du Secrétaire d'Etat, M. Serge Joyal, a déjà accordé un montant de \$9,000 pour une période de 6 mois, accorde de nouveau une subvention de \$11,604 pour couvrir certaines activités du 75ème en 1984. Enfin, le gouvernement provincial avec le Secrétaire provincial, l'honorable James Chabot et l'aide précieuse du député de Maillardville - Coquitlam, John Parks, nous accorde le montant le plus important à ce jour donné à un organisme communautaire, c'est à dire \$25,000.

Avec l'aide financière des trois gouvernements et l'aide plus modeste du gouvernement du Québec pour \$1,500, de la Société St-Jean Baptiste de Montréal pour \$1,500, du Conseil de la Vie Française en Amérique pour \$1,000, de l'Assurance Vie-Desjardins pour \$150, et de la compagnie Crown Forest pour \$1,000, la Société Maillardville-Uni a pu mettre sur pied des fêtes ambitieuses pour le 75ème anniversaire de Maillardville. Nous leur en sommes tous reconnaissants.

Nous voilà en 1984. Maillardville est une communauté qui depuis 15 ans, a explosé. Nous trouvons des Maillardvillois dans toutes les Municipalités aux alentours de Maillardville. Les nouvelles générations ne parlent plus beaucoup le français et la population de langue française diminue rapidement à Maillardville (1). Déjà, à l'occasion des fêtes, il sera question de l'avenir de Maillardville. Il apparait que la solution principale soit de redévelopper et de réaménager Maillardville.

Déjà, en 1974 un projet pilote commandité par la Société Centrale d'hypothèque et de loge-



SOCIÉTÉ BI-CULTURELLE DE MAILLARDVILLE  
(MAILLARDVILLE BI-CULTURAL SOCIETY)

et le FOYER MAILLARD

souhaitent à Maillardville  
un bon  
75<sup>ème</sup> Anniversaire !



1010 Avenue Alderson. Tél. 937-5578

HOMMAGE AUX PIONNIERS

DE

MAILLARDVILLE

POUR LE

75<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE FONDATION

Club des Pensionnés de Maillardville

O.A.P.O 86

710 rue Gauthier, Maillardville.

Amélie Gareau  
1<sup>ère</sup> Vice-Présidente  
Edna Roset  
2<sup>ème</sup> Vice-Présidente

Léo Comeau  
Président

Germaine Lemay  
Secrétaire  
Denise Racine  
Trésorière

ment, à la demande de la Société Coopérative Habitat-Maillardville, a produit un rapport le 3 mars 1974 intitulé: Plan Maillardville. Ce rapport propose tout un programme de rénovation et de réorganisation de Maillardville. Malheureusement, ce rapport ne produisit pas les résultats espérés.

En 1982, la Coopérative d'habitation de Maillardville est fondée avec l'intention de se construire entre la Caisse Populaire de Maillardville et le Foyer Maillard. De plus, cette coopérative espère aussi créer un mouvement pour encourager le redéveloppement de Maillardville. L'avenir seul nous dira si Maillardville saura surmonter les difficultés.

Au cours de son histoire, Maillardville a toujours su rebondir au cours des périodes dures et s'épanouir pendant les époques heureuses. Nous sommes donc confiants pour l'avenir de Maillardville et de sa communauté. Cette dernière restera encore, pour longtemps, la communauté de langue française la plus importante et la plus connue de la Colombie britannique.

(Recherche et rédaction Jean Riou)  
Bibliographie & Sources

(1) "Maillardville Johnny Dicaire: Who will cut the grass?" The Vancouver Sun, 13 février 1976.

(2) "Les débuts de Maillardville par Keith McQueen" - Vol. 1 no. 2 1er trim. 84. Le Chronographe - Société Historique Franco-Colombienne.

(3) "Programme-Souvenir des Fêtes du Jubilé d'Or de la Paroisse Notre-Dame de Lourdes 1909-1959". Père Alberic Fréchette o.f.m.

(4) "Les soixante-quinze ans de Maillardville" Recherche et texte de Catou Lévesque de la Société Historique Franco-Colombienne publié dans le Soleil de Colombie le 13 janvier 1984.

(5) "Regards sur Maillardville avec la liste des mariages célébrés de 1911 à 1950" par Alexandre Spagnolo et Catou Lévesque de la Société Historique Franco-Colombienne.

(6) "Jubilé d'argent de Notre-Dame de Fatima" Le Soleil de Colombie du 15 octobre 1971.

(7) "L'établissement des Canadiens-Français à Fraser Mill, C.B. en 1909". Pierre Grenier, projet de film sur Maillardville de 1909 à 1931.

Autres sources:

- "Le fait français en Colombie britannique par Glen Cowley. Les débuts de Maillardville, traduit par Robert Lebel adapté et monté par Christiane Côté. Le Soleil de Colombie 5 janvier 1979.

- "Pas de séparatisme à Maillardville par Richard Siméon". The Province samedi 29 juin 1963.



Le R. P. Maillard avec les jeunes enfants en 1910. Photo prise sur la véranda de la maison de M. Charles Bouthot.

# Liste des Pionniers

*Venus en 1909 et 1910 sous Contrat avec le Fraser Mills*

*Recherches et mise en page: Catou Lévesque*



Photo de Alma Bédard, épouse de Vitalien Paré, mère de Simone-Charlotte Paré, épouse de Joseph-Wilfrid Doucet, de Maillardville.  
Photo circa 1915.

1909

M. et Mme Jean-Baptiste  
Dicaire  
M. et Mme Wilfrid Dicaire  
M. Arthur Dicaire  
M. et Mme (Marie Degagné)  
Paulidor Gauthier et  
famille: Bertha, Régina,  
Valéda, Claudia, George,  
Paulidor, Johnny  
Ernest Gagné et famille:  
Roméo, Ernestine,  
Régina, Rosa, Evinia  
Charles et Marie Bouthot et  
famille: Charles, George,  
William et Pierre  
Albert Boucher et famille:  
Raoul, Ernest et Gabrielle  
M. Aimé Proulx et famille:  
Jean-Baptiste, George,  
Jules, Beaudoin, Ernestine  
et Fédora  
la famille David Séguin  
Georges Noël et famille:  
Marie, Edgard et Noël  
la famille Jules Gravel  
Médéric Laverdure et famille

Théodore Chevalier et  
famille: Georges, Jules et  
Wilfrid  
M. et Mme Louis Couture et  
famille: Hélène, Ida,  
Amanda, Ozéline  
les Cadieux  
les Robison  
les Joncas  
les Trépanier  
les Ouelette  
Tellier  
Trottier  
René et Oswald Vallière  
les Déchènes  
les Lajeunesse  
Georges Paquette  
Joseph Boileau  
Cléophas Leblond  
Hyacinthe Madore  
Eugène Beaulieu  
Jean Rochon  
Louis Lafrance  
John Thomas  
René Hamelin  
et d'autres.

1910

M. et Mme Joseph Auger  
les Laurier  
Arcade et Lydia Paré et  
famille  
Stanislas Lamoureux et  
famille  
Delphis Payer et famille  
Ludger Gauthier  
Geoffrey Hamelin  
M. et Mme Joseph  
Napoléon Croteau  
Rémi Boileau  
la famille Hilaire Paré  
la famille Vitalien Paré  
la famille Donat Paré

la famille Oméra Paré  
la famille Eméri Paré  
Wilfrid, Eugène, Véronique  
et Alda Croteau  
Joseph Desormeaux  
Eugène et Ovilla Leblanc  
Joseph Parent  
la famille Girardi  
Palma Bédard  
Benjamin Marcellais  
M. et Mme Charles Lafleur  
la famille Hammond  
la famille Lehoux  
et d'autres.

1909 — 1984

# 75th Anniversary of Maillardville

## SCHEDULE OF EVENTS

- |                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>Sunday, January 29</b>        | - Official opening                          |
| <b>Saturday, February 11</b>     | - 75 years ago                              |
| <b>Friday, March 9</b>           | - Youth celebration of the 75th Anniversary |
| <b>Saturday, April 14</b>        | - Maple Syrup festival                      |
| <b>Saturday, Mai 12</b>          | - The Pioneers - a musical tribute          |
| <b>Saturday, June 16</b>         | - "Maillardville en fête"                   |
| <b>Sunday, June 17</b>           | —————                                       |
| <b>Saturday, June 30</b>         | . Canada Day                                |
| <b>Sunday, August 26</b>         | - Traditional customs                       |
| <b>Saturday, September 29</b>    | - Tribute to the pioneers                   |
| <b>Friday, October 26</b>        | - An old fashioned evening of fun!          |
| <b>Sunday, November 18</b>       | - States General of Maillardville           |
| <b>Thursday 6 to December 14</b> | - Cultural & Craft fair                     |
| <b>Sunday, Decembre 16</b>       | - Closing & last tribute to the pioneers    |

With this schedule of Events, we want to have the participation of everyone in the community; young and old or men and women to the celebrations or at least part of it. We want also celebrate Maillardville with cultural or popular events while leaving evidence to futur generations such as the place at the Foyer or the relief in front of the Our Lady of Lourdes Church.

Society Maillardville-Uni.

1909 — 1984

# 75ème anniversaire de Maillardville

## CALENDRIER DES ACTIVITES

<b>Dimanche 29 janvier</b>	- Ouverture officielle des célébrations
<b>Samedi 11 février</b>	- Il y a 75 ans
<b>Vendredi 9 mars</b>	- La jeunesse fête le 75ème
<b>Samedi 14 avril</b>	- Festival du sucre
<b>Samedi 12 mai</b>	- Les Pionniers en chansons
<b>Samedi 16 juin</b>	- Maillardville en fête
<b>Dimanche 17 juin</b>	_____
<b>Samedi 30 juin</b>	- Fête du Canada
<b>Dimanche 26 août</b>	- Les anciennes coutumes
<b>Samedi 29 septembre</b>	- Hommage aux pionniers
<b>Vendredi 26 octobre</b>	- Soirée du bon vieux temps
<b>Dimanche 18 novembre</b>	- Etats Généraux de Maillardville
<b>Jeudi 6 au 14 décembre</b>	- L'artisanat et la Culture
<b>Dimanche 16 décembre</b>	- Clôture et dernier hommage aux pionniers.

En adoptant ce programme, nous avons voulu que toute la communauté, jeunes et vieux, hommes et femmes participent à l'ensemble, sinon à au moins une activité, des célébrations du 75ème anniversaire de Maillardville. Nous avons aussi voulu fêter Maillardville par des activités culturelles et populaires diverses tout en laissant des témoignages tels que la plaque au Foyer ou le relief devant l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Société Maillardville-Uni.



# *La Fédération des Franco-Colombiens*

est heureuse de rendre hommage à la communauté de Maillardville,  
berceau de la francophonie en Colombie-Britannique,  
à l'occasion de son 75e anniversaire.



# A 75 Year Chronicle

## Maillardville

Founded in 1889 and despite many changes of ownership over the years, the Canadian Western Lumber Company still had in 1909 many problems, mostly with its labour force.

Severely handicapped by its demanding personnel partly made up of turbulent caucasians from Central Europe and Asiatics, the latter soon become prey to the racism of this era, the sawmill was not able to be as productive as it should.

To remedy this conflict of diverse background and to provide a stable and efficient personnel, the Canadian Western Lumber Company Ltd, decides to recruit French Canadians. We are unaware as to the exact reasons which led to this recruitment, but it is very probable that the idea of grouping a French Canadian community around a church, from whence would come efficient hardworking employees, played a major part. Also, the French Canadian were known for their expertise in the lumber business.

Once decided, the directors of the Canadian Western Lumber Compagny Ltd asked Mr. Théodore Théroux to handle the (3) recruitment. His first step is to consult the Oblates Fathers of Immaculate Mary, in New Westminster. It follows that Father William O'Boyle, o.m.i. and Mr. Théodore Théroux combine their respective religious and material pursuits and embark on an Eastern recruiting trip. (3)

The employment conditions consist of \$2.50 for a ten hour daily shift, and a six day work week. Furthermore, a one acre lot is available to each family for the sum of \$150.00, payable through monthly salary deductions of \$5.00 (3) The Company also promises each family the necessary lumber to build their home as well as to the construction of a church, a rectory and a school. These three buildings are to be exempted from property taxation. (3) The Company thereby guarantees its present and future employees their language and religious rights.

Our two recruiters begin their journey in Ottawa, then continue on to Hull, Rockland and finally Sherbrooke. (3) They are most successful because on September 27th, 1909, one hundred and ten persons arrive at the Fraser Mills Railroad Station from Montreal. "One hundred and ten persons left Montreal on the Canadian Pacific train." - (a newspaper of the day said 500) - This special train was made up of thirteen cars and brought them to Fraser Mills on September 27th, 1909." (3)

Exactly how many are they? One hundred and ten pioneers or five hundred (3) or could it have been two hundred and nineteen souls (4) or approximately one hundred and seventy (2)? It

is hard to agree on the exact number, but one thing is certain, our pioneers lead a very difficult life. (3) For many weeks, or many months, even for some of them, many years, the train is their only habitation. (3) (5) Fraser Mills consists of the sawmill, the lumber yard, a few houses and a boarding house which can accommodate up to three hundred persons. The luckier pioneers are able to take residence in this boarding house. (2)

Fraser Mills located amidst a dense forest, bordered by the Fraser Rivers, is three miles from New Westminster, three miles of rough path through the forest. It is therefore essential to become self-sufficient. The pioneers allocate the upper floor of the General Store for the education of their children. This "School" has a young lay woman, Adrienne Blancard, (4) as its first teacher. Unfortunately she can only remain until December 1909. It is with great consolation that the Sisters of Child Jesus accept to replace her. Not an easy task as the Sisters live in New Westminster. Every day they take the tramway to Sapperton and then walk the remaining distance. (4)

On top of working ten hours a day, six days a week at the Mill, our pioneers must clear the land to build the church and their own property. The Mass is said every Sunday in the "school" above the General Store where parishioners must provide their own chairs which, due to their scarcity must be taken home again. (3)

Despite the rough life, the lack of electricity and running water, unless one considers the Fraser River running water... community life establishes itself. The church is ready to celebrate Christmas 1910. (4) This church, of the young Parish of Notre Dame de Lourdes, also serves as rectory. The "school" which had moved to the local Chinese (4) Laundry from the General Store, is now, in 1911, firmly established on the church ground.

Under the leadership of Father Edmond Maillard, o.m.i., founding pastor of the Parish of Notre Dame de Lourdes, the "village" takes shape; first along King Edward Street and later on, higher up around the church. This becomes necessary due to the floodings from the Fraser River. (4) The "village" grows with the second contingent of recruited labourers from the East. They arrive on May 28th, 1910. (4) For the next few years many new families arrive, attracted by the young French speaking community and the prospect of work at the sawmill.

Community life develops rapidly. A Brass Band is formed (4), Bingo games are organized as well as Bazaars. (5) (3) One of these Bazaars brought in \$300.00 which, at the time, had been considered "terrible" to make so much money!! (3)

1917

DSA

1984

## Les Dames de Ste-Anne de Maillardville

Mme Marie-Ange Chabot, présidente

Tél. 421-3701

Réunions le 1er mardi du mois

### HOMMAGES ET FELICITATIONS

à l'occasion du 75ème anniversaire de Maillardville

L'Association des Scouts et Guides Catholiques du Canada

Secteur français à Maillardville

### HOMMAGE AUX PIONNIERS DE MAILLARDVILLE



Chevaliers de Colomb

CONSEIL MAILLARDVILLE, No. 3239

Maillardville, Colombie Britannique

Raymond Bonneau, G.C.

Gilles April, S.F.

Hommage aux Pionniers

Félicitations en ce 75ème Anniversaire

de

Maillardville

LES DAMES AUXILIAIRES  
DU FOYER MAILLARD

1010 Avenue Alderson  
Mme Germaine Coté, Présidente

BON ANNIVERSAIRE

MAILLARDVILLE

Les Echos du Pacifique offrent  
tous leurs vœux de prospérité  
à Maillardville à l'occasion de  
son 75ème anniversaire.

Amitiés en chantant

LES ECHOS DU PACIFIQUE

Michèle Chartier, présidente

CONGRATULATIONS

MAILLARDVILLE

ON YOUR

75th ANNIVERSARY!!!

MAILLARDVILLE KAY-CETTES

MEETINGS:

Every third Sunday of the month

HOMMAGE AUX PIONNIERS

Félicitations pour le 75ème Anniversaire de

Maillardville

CATHOLIC WOMEN OF LOURDES

Paroisse Notre-Dame de Lourdes

Mme Henriette Dixon Présidente

In 1911, Father Maillard leaves his newly founded parish. He is followed by many other priests; among the first were Father Charles Pelletier from 1911 to 1912, then Father DeWilde in 1912 and Father E. Garon from 1912 to 1916.

On February 26th, 1912 (4) the church burns down, hampering the community development. But this setback is soon remedied by the building of a new church.

In 1913, the Federal Government gives "Maillardville" its official Post Office, (4) which is now extinct. (5)

The new community in 1912, adopts the name of Maillardville in honour of Father Maillard, the first parish pastor. (4) This name was chosen after many other submissions. (5) The new name is submitted to the Provincial Government for the official incorporation of a village to be called "Maillardville."

But, the province will not hear of a French speaking village. All attempts to incorporate fail. For economical and budgetary reasons, the Provincial Government divides the District of Coquitlam (44,000 acres). Port Coquitlam is formed with 6,200 acres then Fraser Mills with only 400 acres. (5)

Whereas the community of Maillardville could have officially been incorporated to facilitate its cultural and French growth in British Columbia, it becomes a part of Coquitlam. Maillardville as a French cultural entity get little more recognition by the Municipal Council of the District of Coquitlam then by the Provincial Government. Furthermore, the District of Coquitlam, after being divided yields to apathy.

In spite of not being recognized, the citizens of Maillardville involved themselves in civic activities. Emery Paré becomes the chief of police, some join the fire brigade while others actively participate at the Council meetings and on the School Board. (4) Finally social organizations begin. On May 16th, 1917 the group "Les Dames de Ste Anne" - the Ladies of St Anne - is founded.

Up to World War I, the economic situation in Maillardville is fairly good actually improving during the war with the higher demand for building materials. But, once the war ends, the demand for lumber decreases as the competition increases. Labour relations deteriorate; accidents increase and refusal to do dangerous chores leads to immediate dismissal. Furthermore these dismissals are numerous.

From the years 1927-28, the standard of living in Maillardville gradually decreases. Four salary cuts within a twenty month interval, added to verbal confrontations and dismissals, eventually push many employees to join the Lumber Workers Industrial Union. The first men to consider this affiliation are French Canadians from Maillardville. At first the recruitment is done secretly but, by the summer of 1931, one speaks openly of the union.

Despite possible reprisals, on September 14th, 1931, the Union calls a general meeting. Two hundred and sixty six out of six hundred and fifty three workers are present. A list of demands is adopted thereby requesting a ten percent raise and time and a half for overtime. This list is presented to the directors of the

Company the following morning but is immediately refused. A second meeting is called for the 16th of September 1931. Of the three hundred and twenty two present, two hundred and fifty one vote in favour of a strike. A strike committee is formed with Harold Pritchett, a French Canadian, as president. The latter will eventually become the first president of the International Woodworker of America (IWA) Union. At the time, most of the one hundred and twenty one French Canadian employees join the Union. (7)

This 1931 strike soon becomes a community affair as women and children help and participate. The strike is to last three months and is marked by serious altercations between the police and the strikers. Even the women are bludgeoned by the police. (7) Furthermore, the Pastor, Father Teck, attempts to convince the workers to return to the sawmill. His homily of September 28th, 1931, depicts the dangers of communism and of radical revenge. A prayer is then formulated to end the strike. Unsuccessful, Father Teck then refuses confessional absolution to those parishioners who fail to turn in their Union Membership Card. Only a few obey, the majority prefers to attend Mass in New Westminster. As a final stand, Father Teck refuses to rent the Parish Hall to the Union. (7)

Greatly due to the active involvement of the Minister of Labour, negotiations finally end. Without recognizing the Union, the Company, nevertheless, makes some concessions but only in the wages package. After many meetings and discussions, a vote takes place on November 20th, 1931. The workers accept the Company's offer without winning the recognition of their Union.

Following this crisis, the thirties unfold with its share of events closely related to the economic depression.

It is World War II and again, as in the first war, prosperity! Many French Canadians go to war, but to those remaining at the sawmill many of them women, the war is a financial "blessing". The heavy demand for lumber provides work for everyone.

After the war, many French Canadians arrive seeking employment within a new French speaking community. Most of them are from the prairies and their arrival brings a new dynamism to Maillardville. Later, on April 6th, 1946, twenty two persons sign a request for incorporation in order to open a "Caisse Populaire" - Credit Union.

The history of the Caisse Populaire will soon be published, but the seventy-five year epic of Maillardville is not complete without its inclusion. Originally named "La Caisse Populaire de Notre Dame de Lourdes", it was eventually changed to "La Caisse Populaire de Maillardville" to unite the whole community which now shares two parishes. La Caisse Populaire de Maillardville has been as much a financial success as a communal one.

Considered destined to failure (5), La Caisse Populaire caused those 1946 pessimists to eat their words. It has, since its early beginnings, been the community's nerve centre, the link between the two parishes. After rapid expansions and three buildings, La Caisse Populaire



de Maillardville has become one of the main institutions of Maillardville. In December 1983, La Caisse Populaire had approximately 6,800 to 7,000 members with assets of \$28,301,335.00.

Shortly after the founding of La Caisse Populaire de Maillardville, Father Xavier Teck, pastor of Notre Dame de Lourdes announces the division of the community in two parishes.

On November 17th, 1946, under the leadership of Father Ovila Meunier, the men residing west of Lebleu Street meet to form the new parish of Notre Dame de Fatima. During the meeting, committees are elected and plans for the new church are discussed as well as its location.

Finally, five acres are bought on Alderson Street. On December 8th, 1946 the first Mass is celebrated in one of the two houses left on the lot. (6) During the spring of 1947, a hall is built to serve as church, school and parish hall. The first parish bazaar is held on May 24th, 1947.

In 1950-51, the school is moved to a new location. On June 6th, 1959, the new and actual church is inaugurated (6) and the first building becomes a gymnasium as well as a meeting place for many groups. In 1984, it burns to the ground.

Notre Dame de Lourdes is also expanding. In September 1961, it opens the "Couvent de Notre Dame de Lourdes" which eventually becomes the only school building in the parish. Maillard Junior Secondary School, a District 43 Public school now occupies the lot where for a number of years, the children of Maillardville attended "La Haute Ecole".

After the last world war, the community of Maillardville consisted of two parishes, two schools and La Caisse Populaire. Furthermore, July 1947 sees the birth of Maillardville Council No. 3239 of the "Chevaliers de Colomb" - Knights of Columbus. - It is the only, solely French speaking council in North America and today still continues its good work. Many other organizations followed. All seems to go well in Maillardville... but a dark cloud is on the horizon!

In 1931, during the labour strike, the French Canadians assumed risks of social alienation, as well as, the wrath of the Church. In 1951, and most ironically, led by the Church, they battle another cause!

A former pastor of Notre Dame de Lourdes, Reverend Father Albéric Fréchette, o.f.m., said in 1959: "Of the most profound joys and sorrows of our parish, the most smarting ones were the school battles. All across this nation, French Canadians have become champions of the school cause. Maillardville is of the same stock... and Maillardville is today, known throughout Canada, for its 1951 school strike. This school battle is not necessarily a question of money, but rather, the safeguard of parental rights in regards to the education of their children. Parents availing themselves of these rights by sending their children to Catholic schools, are punished in having to pay school tuition fees, as well as, school taxes, which are totally directed to the neutral public school system. In addition, Catholics are required to build their school, pay the teachers and, except in Maillardville, pay property taxes on their school. Furthermore, they do not have access to school buses, to the books and to the free medical care provided to students in the public school system, yet, these

are the rights of every citizen."

For Maillardville, the motivation to strike does not include exemption from property taxation for their school and church as this had been granted since 1909. Therefore, the strike is a voice of disapproval of their situation, as well as, a request to provide this tax exemption to all Catholic schools in the province.

The Governments's refusal to recognize the Catholic Schools had been the object of many battles, even prior to Maillardville, in the province. As a matter of fact, in 1865, Father Fouquet published an English brochure claiming the rights of a Christian education for all Catholics... (3) The demands continued, (3) in 1918-19, Maillardville tried to have their schools recognized by the Municipal Council... and tried year after year, without success. (3)

In 1951, Maillardville asked the Municipality to use their school buses... but to no avail. It is therefore, with a history of refusals that the 1951 strike is declared by the Catholic School Board of the two parishes of Maillardville, with authorization from the Archbishop of Vancouver.

Without notification to anyone, not even to the parents, nor to the teaching nuns, even less to the children, the members of the Catholic School Board arrive, in the early morning of April 2nd, 1951, and remove eight hundred and forty children from the schools. These children had now, without their knowledge become the new weapons in the fight between the denominational schools and the public schools.

Those pupils, led by the School Board members, carrying placards, walk in file to the office of the Public School Board. (3) This strike is like a bombshell, further aggravated by the fact that the strikers are French speaking in an English speaking province. Like their elders of 1931, who became forerunners of social reforms and trade-union movements, the pupils of 1951 become agents of fiscal reforms.

The strike was to last over one year. Regularly, pupils are assembled by the Catholic School Board for religious instruction. (3) But this strike forces the Sisters of Child Jesus to leave. It is with the Sisters of the Good Shepherd at Notre Dame de Fatima and the Ursulines Sisters of Rimouski, at Notre Dame de Lourdes, that the two Catholic schools re-open on September 2nd, 1952. (3)

The strike has apparently not served its purpose. In 1954, the Municipality of Coquitlam "discovers" that it had been illegal to exempt the two Catholic schools and their churches from property taxes. (3) Turning back on its 1909 promise, the Municipality demands the 1954 property taxes. The parishes refuse to pay. In 1955 and 1956, after two more refusals, the schools and the churches are seized (on paper) by the Municipality. In 1956, for the common good, the ecclesiastical authority asks both parishes to pay all taxes in arrears. (3) With a most reluctant and heavy heart, Maillardville pays \$10,795.25.

The Municipality withdraws the seizures and this last confrontation has far greater positive results than the 1951 strike. That is to say, it leads to the property tax exemption not only for the two Catholic schools of Maillardville, but, for all Catholic schools of British Columbia.



Finally the school year 1978-79 marks the beginning of provincial recognition through grants to independent schools. This grant is based on a percentage of the grant allocated per child in the public school system. It is therefore still necessary to supplement its budget through tuition fees.

Maillardville grows and the Catholic community soon includes many anglophones. In an attempt to preserve the faith of all parishioners, the Catholic schools of Maillardville introduce more and more English to its French curriculum. In 1980, Notre Dame de Lourdes School officially becomes an English Catholic school with French taught as a second language.

As far as the French immersion education, one must wait until 1969 when it, again, becomes official, but this time through the public school system. It takes until the middle seventies before that program resembling the French Immersion program is introduced to Notre Dame de Fatima school.

In 1983, an agreement is reached between the three parishes of Coquitlam, Notre Dame de Fatima, Notre Dame de Lourdes and All Saints, to share the cost of running the two schools. Consequently children from the three parishes, who wish to attend a Catholic French Immersion School, go to Notre Dame de Fatima whereas those wishing an English curriculum attend Notre Dame de Lourdes School. Finally both religious and cultural rights are available in Maillardville.

As of 1984, Maillardville - Coquitlam does not have a school where the French "Programme Cadre" is taught to young francophones, but the municipality counts 5 elementary schools and 3 junior and 1 senior secondary school where the French Immersion Program is taught, besides Notre Dame de Fatima Elementary School. Two other elementary schools teach late French Immersion program (6th and 7th grade).

Following the political and educational battles of the early fifties, Maillardville slowly organizes itself. In 1955, the "Scouts de Maillardville" are founded and two years later, in 1957, the girls begin the "Mouvement des Guides Catholiques".

Then the Golden Jubilee arrives! A Souvenir Program of all the celebrations of Notre Dame de Lourdes fiftieth anniversary brings back warm memories of 1959.

Maillardville also participates in the French community life at a provincial level. As one of the founder of the "Fédération Canadienne-Française de la Colombie britannique" in 1945, Maillardville continues to share in its development. The FCFCB having obtained some funds, decides in 1964, to hire a Liaison Agent. This agent comes to live in Maillardville and eventually opens an office of the FCFCB.

During the previous year, the community had started a new organization whose aim was to build a bilingual community center. This organization "La Société Bi-Culturelle de Maillardville" - Maillardville Bi-Cultural Society - was officially incorporated on November 21st, 1963.

In 1965, the Liaison Agent for the FCFCB, Mr. Roméo Paquette, with the help of volunteers and Mr. André Piolat, Secretary to the FCFCB, publishes a periodical, "L'Appel" (5) This

magazine is published until 1971. (5)

Though having its headquarters in Maillardville, all is not well between the Federation and the community. A most controversial resolution is adopted by the members of the Federation, in spite of strong opposition from the parishes. This resolution, passed in 1964, commissioned the Federation to request a French language school in the public school system.

For the first time, the Federation dissociates the French education from the Catholic education; total schism begins between the parishes of Maillardville and the FCFCB. It is the start of disinterestedness from the population of Maillardville towards the Federation and particularly from the clergy who firmly believe that the Federation they helped to create in 1945, denies and abandons the Catholic mission. This break between the clergy and FCFCB will never completely heal.

Meanwhile, the Bi-Cultural Society, since its incorporation, recruits new members and collects funds by selling shares. These shares are \$100.00 each, which the directors hope, will eventually bring enough capital to build the Community Centre.

Mrs Bouchard, a resident of Maillardville, leaves in her will, a gift of \$40,000.00 to be used towards the building of a home for the elderly citizens of Maillardville. With some help from her son, and some changes made to the aims of the Bi-Cultural Society, the Society receives the money of \$40,000.00. Immediately the members respond to the task on hand. A lot is purchased by the Bi-Cultural Society from La Caisse Populaire.

Numerous committees are commissioned and finally on May 1st, 1969, "Le Foyer Maillard" is proudly inaugurated by the people of Maillardville. A few months later, "L'Association des Dames Auxiliaires du Foyer Maillard" is founded.

In 1972, following an adopted resolution, the Federation changes its name to "La Fédération des Franco-Colombiens" and leaves Maillardville to set up its headquarters in Vancouver. This allows the Federation to improve its communications with the whole province.

In 1973, Maillardville witnesses the birth of "Les Echos du Pacifique". This choir goes from success to success and celebrated its tenth anniversary in 1983 with an excellent choral concert.

In 1974, The Federation decides to divide the province into regions and elect regional councils. Maillardville is included with the Lower Fraser Valley Region which also includes Mission and Chilliwack. A co-ordinator is employed and a local opened. Unfortunately the objectives of the regional councils are so poorly defined by the F.F.C. that the concept is abandoned in 1978. On April 13th, 1978, a meeting is called to officially dissolve the Lower Fraser Valley Region. A motion is put forth to structure an organization which would co-ordinate the various associations of Maillardville.

The structural meeting is held on May 9th, 1978 and the new organization, "Le Conseil Central Franco-Maillardville" is born. Unfortunately, this organization does not move forward other than to hold a few meetings and propose



**SOCIÉTÉ HISTORIQUE  
FRANCO-COLOMBIENNE**

9, avenue Broadway E. Vancouver, C.B. V5T 1V4  
Tél.: (604) 879-3911

**Hommages et Félicitations**

en l'honneur du 75ème Anniversaire à Maillardville

**Centre Francophone d'Alberni  
Les Danseurs du Bon Vieux Temps  
Les Chanteurs de Port Alberni**

3525 - 12è Avenue, Port Alberni, V9Y 4Z9  
Cécile Coutu-Kropninski, Secrétaire

**CANADIAN PARENTS FOR FRENCH**  
is an organization devoted to:

**SUPPORTING FRENCH LANGUAGE**  
instruction for children

**CREATING** a communication link  
between parents and educators.

**WE NEED EACH OTHER SUPPORT**

Coquitlam - C.C.F.  
Membership information: 939-7097

**HOMMAGE AUX PIONNIERS**

**ET A**

**MAILLARDVILLE**

**Société d'Entraide du Pacifique d'Entraide**

**C.C.C.B.**

CP 1130 - 1013 Avenue Brunette  
Maillardville, C.B. Tél. 525-3331

**CONGRATULATIONS MAILLARDVILLE**  
ON YOUR 75th ANNIVERSARY

from

**ASSOCIATION HABITAT MAILLARDVILLE**



**AT**

**PLACE MAILLARDVILLE**

LAVAL SQUARE, COQUITLAM 931-2411



**Place des Arts**

offers beg., intermed., advanced classes in Music,  
Art & Crafts for all ages.

1120 Brunette Avenue Maillardville,  
V3K 1G2 Phone: 526-2891

Leonore Peyton, Director

**GOOD WISHES MAILLARDVILLE**

**MALLARDVILLE LANES**

933½ Brunette Avenue  
Coquitlam, B.C.  
(Next to Woods Hotel)  
526-7610

**FELICITATIONS MAILLARDVILLE**

**SHELL**

**TROTTIER SERVICE LTD**

Entretien & Réparation d'auto

1045 avenue Brunette  
Maillardville, V3K 1E7 - 521-5811

Don Trottier, propriétaire

**CONGRATULATIONS**

**MAILLARDVILLE**

**CAL - DALE MARKET**

928 Brunette Avenue  
Coquitlam, B.C.  
V3K 1C9

Donnez une éducation en français  
à vos enfants

**PROGRAMME CADRE DE FRANCAIS**

Pour information: 937-3991  
ou: 931-8617  
ou: 936-9173

ideas which never come to light. The reason: Maillardville is busy elsewhere - "La Francofête".

Started in 1974 in Vancouver, by Jean Riou and Jean-Guy Lalonde, to celebrate "La St-Jean Baptiste" - St John Baptist Feastday - patron of the French Canadians - La Francofête is renewed by the "Centre Culturel Colombien" in 1975 and becomes a popular cultural event for the whole province. It is held again in Vancouver in 1976, but in 1977, following a request from various organizations, Francofête moves to Maillardville. From every corner of the province, French speaking Columbians come to celebrate. It is successfully repeated in 1978, 1979, 1980 and 1981... but as with everything else, depleted of money and energy, along with the absence of key organizers, Francofête is abandoned in 1980.

Meanwhile the "Conseil Central Franco-Colombien" sleeps in the shadow of Francofête. On January 18th, 1979, its name is changed to "Maillardville-Uni" - United Maillardville. - One must wait until 1982 to see a regularly active Maillardville-Uni.

After many restructural meetings, and under the leadership of Léon Lebrun, president; Jean Aussant, Vice President; Jean Riou, Secretary and Edgar Ruel, Treasurer; it is decided to cast Maillardville-Uni in the role of co-ordinator of the various associations of Maillardville to celebrate its seventy-fifth anniversary.

To ascertain that the residents of Maillardville are interested in a co-ordinating body, it is decided, within a three weeks notice, to hold a "Festival du Sucre" - Maple Sugar Festival. This festival takes place on April 23rd, 1983 with over four hundred persons actively participating. A great success!

Encouraged by apparent strong support for such coordination; Maillardville-Uni sets itself up for the task ahead. Grants are requested to help defray the cost of the upcoming celebration. "La Société Maillardville-Uni" is officially incorporated on September 6th, 1983. It then asks Jean Riou to co-ordinate the celebrations and to suggest an adequate program. The program, reviewed and eventually approved, is realized as described in this document.

As mentioned earlier, the Society needs financial assistance to achieve its celebrations. The District of Coquitlam, through Place Maillardville, donates \$5,000.00. Mayor Louis Sekora and all the members of the Municipal Council encourages and supports "La Société Maillardville-Uni".

The Federal Government, which through the

Secretary of State, Mr. Serge Joyal, had already granted \$9,000.00 for a period of six months, now comes forth with an additional subsidy of \$11,604.00. Finally the provincial government, through the Provincial Secretary, the Honorable James Chabot, and the precious support of our Member of the Legislative Assembly, Mr. John Parks, gives us the highest amount ever presented to a community organization, the generous sum of \$25,000.00.

With the financial assistance from our three level of government and with further financial gifts from the Government of Quebec of \$1,500, from "La Société St-Jean Baptiste de Montréal" of \$1,500, from "Le Conseil de la Vie Française en Amérique" of \$1,000 and from the "Assurance-Vie Desjardins" of \$150. and from the Crown Forest Company of \$1,000.00, the Maillardville-Uni Society is able to sponsor the various celebrations for the 75th anniversary of Maillardville.

Here we are in 1984! Maillardville is a booming community. We find "Maillardillois" in all surrounding municipalities. Unfortunately, the new generations are losing their French greatly enhancing the decline of its French speaking population. Already, while we celebrate this valiant past, the future of Maillardville as a French cultural entity is at stake. New concepts for the preservation of a French identity in Maillardville must now be forthcoming so that this community can take full advantage of its part.

In 1974, "La Co-opérative Habitat-Maillardville" asks the Canadian Mortgage and Housing Corporation to sponsor a fact finding committee. Its report, called "Plan Maillardville" dated March 3rd, 1974, proposes a program of renovation and consolidation of Maillardville. Unfortunately this report did little to enhance the plight of a diminution French population.

In 1982, a "Co-opérative d'Habitation de Maillardville" begins with the intention to build on the lot between "Le Foyer Maillard" and "La Caisse Populaire de Maillardville." Furthermore, this co-op hopes to create momentum to encourage the renovation of Maillardville. Only the future will tell us if Maillardville can surmount its difficulties.

In the course of its history, Maillardville has always conquered its difficult moments, as well as flourished during its fortunate epochs. Despite any upcoming obstacles, Maillardville will always be remembered as a French Canadian stronghold and if the past is any indication no obstacle is too great when this population makes its will known.

(Search and writing: Jean Riou)

(Translation: Diane Lebrun)

CONGRATULATIONS

MAILLARDVILLE

MILLER PRINTING

SERVICE

709 COMO LAKE AVENUE  
COQUITLAM, B.C. V3J 3M7

Telephone: 939-7287

TOUS MES MEILLEURS VOEUX  
BEST WISHES

John M. Parks, M.L.A.

(Maillardville-Coquitlam)

100 - 1108 Austin  
Coquitlam, B.C. V3K 3P5

931-3501



## Ouverture officielle le dimanche 29 janvier 1984

- à 10h00 Eglise Notre-Dame de Fatima. Messe chantée par la chorale Les Echos du Pacifique et avec la garde l'honneur des Chevaliers de Colomb. La messe est co-célébrée par plusieurs Pères avec le curé de la paroisse, Père Hudon, o.m.i. devant une église pleine de monde.
- à 12h30 Foyer Maillard. La plaque avec le cadran solaire a été dévoilée par le Maire de Coquitlam, Louis Sekora en présence du député fédéral, Pauline Jewett, du député provincial, John Parks, des dignitaires locaux et d'une foule nombreuse sous un beau soleil.
- à 12h45 Toast à Maillardville pour son 75ème anniversaire dans la salle de l'auditorium du Foyer. M. et Mme. Lévesque chantent pour la première fois la chanson de Maillardville devant plus de 600 personnes.
- à 13h00 Buffet servi dans la cafétéria du Foyer. Un immense gâteau anniversaire est coupé. La journée se termine tranquillement vers les 16 heures.



**Le Maire Louis Sekora dévoile la plaque au Foyer Maillard avec l'aide d'Hectore Viens, gérant du Foyer.**



**«Il y a 75 ans» - samedi 11 février 1984**

à 20h00 Au sous-sol de l'Eglise de Notre-Dame de Fatima. Le comité de parents de l'association des Scouts et des Guides de Maillardville nous invite à une grande danse des années 1900 avec l'orchestre Scymetars. Plus de 350 personnes assistent à cette dans dans une salle bien décorée avec, entre autres, les noms des pionniers.



**La jeunesse fête le 75ème - vendredi 9 mars 1984**

à 19h30 Au sous-sol de l'Eglise de Notre-Dame de Fatima. Plus de 400 élèves de Coquitlam - Maillardville ont participé, devant plus de 400 parents et amis, à une soirée de chants et de théâtre sur le thème du 75ème anniversaire. Les écoles d'immersion ont participé à l'élaboration et à la réalisation de cette excellente soirée sous la direction des professeurs de français. Le tout a été coordonné par Nicole Allard professeur de français à l'école.



**Paulidore & Marie Gauthier en mai 1910 avec derrière Bertha, Régina, Claudia et Valeda. Devant: R. Paul, Paulidore, Marie, Gratia, George et Johnny.**



### Festival du sucre samedi 14 avril 1984

- à 14h30 Aréna municipale de Coquitlam. Cette activité est organisée par la Caisse Populaire de Maillardville. Le festival se déroule dans l'aréna municipale devant une foule de 1300 personnes et de nombreuses personnalités des sports et politiques dont le Ministre James Chabot, secrétaire provincial. Le sirop d'érable vient de St-Jacques du Québec. L'aréna est entièrement décorée de plantes et de fleurs. Les activités sont: scier le bois, couper le bois, planter des clous, etc... les plus rapides gagnent des prix. Il y a aussi un spectacle continu avec des talents locaux.
- à 15h00 Dégustation de la tîre.
- à 16h30 Repas traditionnel avec des plats préparés avec le sirop d'érable.
- à 19h00 Résultat du concours de costumes.
- à 19h00 Spectacle spécial avec les talents locaux.
- à 21h30 Grande danse avec l'orchestre de Clarence Lévesque jusqu'à 12h30 du matin.

---

### Les pionniers en chansons samedi 12 mai 1984

- à 19h30 Sous-sol de l'église de Notre-Dame de Fatima.  
à 20h00 Grand concert des Echos du Pacifique devant une salle comble et décorée en hommage aux pionniers. Le concert est composé de chant populaires et de chants plus classiques.  
à 21h30 Danse traditionnelle pour tous.

Les Echos du Pacifique





## Maillardville en fête

### Au parc Mackin

#### samedi 16 juin 1984

à 21h00 Au Parc Mackin. Sur le terrain de tennis au coin de l'avenue Brunette et de la rue King Edward grande danse au son de la musique de l'orchestre. La danse est organisée par les employés de La Caisse Populaire de Maillardville.

#### Dimanche 17 juin 1984

à 11h00 Messe dans le parc.

à 12h00 Brunch servi avec du sirop d'érable.

à 14h00 Des jeux d'adresse et de force font la joie de tous.

à 15h00 Partie de balle où les joueurs ont une jambe attachée avec leur partenaire. La première partie a tellement de succès qu'une deuxième est organisée.

à 15h30 Spectacle en plein air avec les Danseurs du Pacifique. Suivi par une danse avec le public animée par les Danseurs.

à 17h30 Pique-nique familial où chacun apporte son repas.

La journée est organisée par les employés de La Caisse Populaire de Maillardville. La journée se déroule sans un beau soleil avec la participation de plusieurs centaines de personnes.



Le 28 juin 1936, au Queen's park, à New Westminster, C.B., un pique-nique de la Saint-Jean-Baptiste (Archives de la Ste Historique franco-colombienne).



### Fête du Canada - samedi 30 juin 1984

- à 14h00 Foyer Maillard. Plus de 300 personnes participent à cette journée avec la présence des députés locaux. L'après-midi se passe en chansons et musique.
- à 16h00 Excellent Barbecue en plein air, organisé par le Foyer Maillard, la Société Bi-Culturelle de Maillardville et les Dames auxiliaires du Foyer.

---

### Les anciennes coutumes - dimanche 26 août 1984

- à 16h00 Carré Laval. A cause de la pluie l'épluchette de blé d'inde a lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb. Plus de 250 personnes participant dans une atmosphère joyeuse. Clarence Lévesque et son orchestre joue pendant toute l'activité un programme de chansons et de musique française au grand plaisir de tous. L'activité est organisée par Henriette Sévigny avec des membres des Dames de Ste Anne, des Dames Auxiliaires, des Chevaliers de Colomb, etc...

---

### Hommage aux pionniers - samedi 29 septembre 1984

- à 16h00 Eglise de Notre-Dame de Lourdes. Grande messe chantée par les Echos du Pacifique et qui sera diffusée sur le réseau de télévision de Radio Canada le dimanche matin 30 septembre. Messe célébrée avec l'Archévêque de Vancouver, Monseigneur James Carney avec les curés de Maillardville Père Fryteck, o.f.m. de Lourdes et le Père Hudon, o.m.i. de Fatima et en la présence d'anciens curés de Maillardville, des religieuses et des curés des paroisses voisines et amis.
- à 17h15 Dévoilement d'un haut relief, sculpté par l'artiste Roy Lewis, par le Secrétaire provincial, l'Honorable James Chabot. Le haut relief, descriptif de ce qui a fait Maillardville, est placé devant l'église Notre-Dame de Lourdes, première paroisse de Maillardville. Le haut relief est béni par l'Archévêque de Vancouver.
- à 18h00 Ecole secondaire Maillardville (1300 Rochester). Banquet officiel des Fêtes du 75ème anniversaire de Maillardville en présence des autorités religieuses, politiques et de la communauté.

# MENU DU BANQUET OFFICIEL

A LA

“MAILLARD”

**Salade Gauthier et croutons famille Boucher  
Assaisonnement des îles Séguin**

**Purée Proulx avec sauce Sauvé**

**Rôti du Boeuf Dicaire**

**Légumes Paré avec:  
carottes Hilaire  
pois Vitalien  
maïs Douat  
haricot vert Oméra et Emeri**

**Entrée - Jus de tomate Boileau**

**Fruits frais assortis Hammond**

**Café Thomas ou Thé Parent**

**Pains frais Hamelin**

**Gâteau Lamoureux**

**Vin des côtes de Notre-Dame de Lourdes  
et de Notre-Dame de Fatima**

**Chant de Maillardville et O Canada**

**Avec la bénédiction de son Excellence  
L'Archévêque de Vancouver  
Monseigneur James Carney**



### **Soirée du bon vieux temps - vendredi 26 octobre 1984**

- à 20h00 Place Maillardville (Carré Laval). Grande soirée sociale et de danse pour tous avec orchestre organisée par le Club des Pensionnés de Maillardville.



### **Etats généraux de Maillardville - dimanche 18 novembre**

- à 14h30 Salle, Paroisse Notre-Dame de Lourdes. Assemblée de toutes les personnes de Maillardville pour parler de l'avenir de Maillardville et de son développement et préparer des résolutions pour présentation à la Municipalité.
- à 17h00 Assemblée Générale Annuelle de la Société Maillardville-Uni.
- à 18h30 Barbecue organisé par les Chevaliers de Colomb.



### **L'artisanat et la culture - jeudi 6 décembre 1984**

- à 18h00 Place des Arts (avenue Brunette). Vin et fromage pour l'ouverture d'une exposition d'oeuvre d'art et d'artisanat.

Du 6 décembre au 14 décembre

Place des Arts. Exposition organisée par la Place des Arts et Canadian Parents for French avec l'aide et la collaboration du Centre Cultural Colombien de Vancouver. Des spectacles pour les jeunes et adultes ainsi que des ateliers pour les écoles auront lieu pendant l'exposition. Les dates et les heures ainsi que la nature des ateliers et des spectacles seront communiquées ultérieurement.



### **Clôture et dernier hommage aux pionniers**

**dimanche 16 décembre 1984**

- à 13h00 Endroit à être annoncé. Cérémonie officielle de clôture de l'année du 75ème anniversaire par le dévoilement d'une enseigne de rue écrite en français - anglais ou d'une enseigne bilingue annonçant Maillardville.
- à 15h00 Sous-sol de l'Eglise de Notre-Dame de Fatima. Arbre de Noël et spectacle de Noël pour les jeunes et les moins jeunes de Maillardville. Il y aura des clowns, des jongleurs et, bien sûr, le Père Noël.



Valeda Gauthier devant sa maison vers 1915.



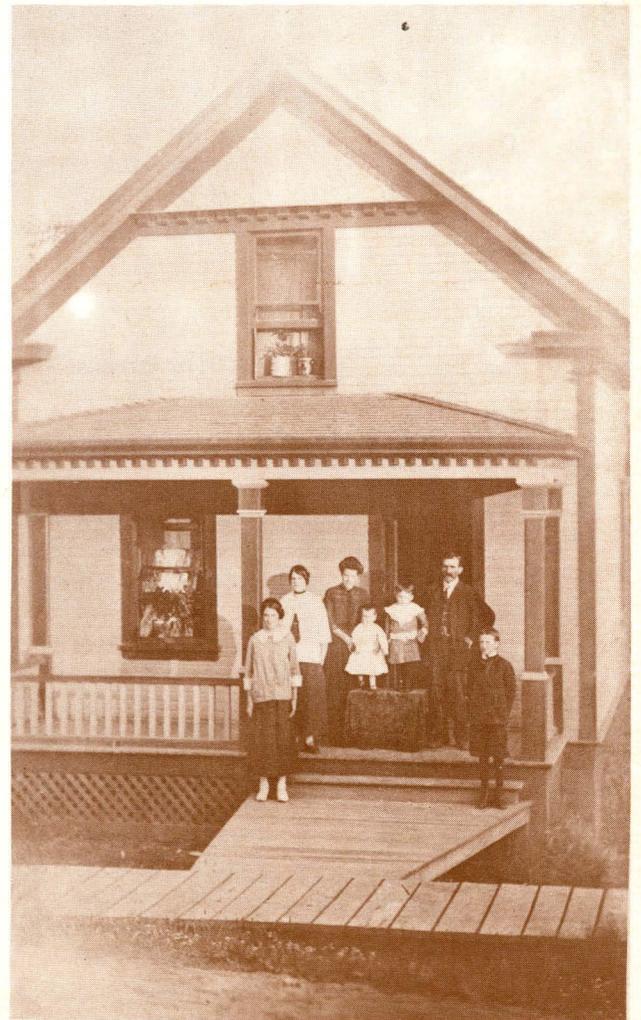
A gauche Louis Couture avec Herbie Philcox. \$1.00 la charge de bois.



Raundore Gauthier en 1914.



Alva Lehoux née Paré avec son bébé Zélire et son père Hilaire Paré à l'arrière.



M. et Mme. Louis Couture et la famille devant leur maison au 1316 Avenue Brunette.



## 75ème anniversaire de Maillardville

Les célébrations du 75ème anniversaire de fondation de Maillardville sont organisées par la Société Maillardville-Uni et par ses membres:

- Paroisse Notre-Dame de Lourdes
- Paroisse Notre-Dame de Fatima
- Ecole Notre-Dame de Fatima
- Ecole Notre-Dame de Lourdes
- Caisse Populaire de Maillardville
- Chevaliers de Colomb (Conseil)
- Club de l'Age d'Or de Maillardville (OAPO 86)
- Société Bi-Culturelle de Maillardville (Foyer Maillard)
- Dames Auxiliaires du Foyer Maillard
- Congrégation des Dames de Ste-Anne de Maillardville
- Les Echos du Pacifique
- Chorale Chante Claire
- Société d'Entraide du Pacifique
- Parents for French
- Les Scouts et Guides de Maillardville
- Coopérative d'Habitation de Maillardville

### Comité exécutif de la Société Maillardville-Uni :

Léon A. Lebrun, Président  
Jean T. Aussant, Vice-Président  
Jean G. Riou, Secrétaire et Coordinateur du 75ème  
Edgar Ruel, Trésorier  
Amélie Gareau, Secrétaire des réunions

### Conseillers

Henriette Sévigny  
Napoléon Gareau  
Susan Linley  
Cécile Rivard  
Denise Racine  
Bella Roy  
George Ledet  
Raymond Bonneau  
Léo Comeau

Alexandre Spagnolo  
Fay Roset  
Germain Fortier  
Michèle Chartier  
Jean Lambert  
Marius Labossière  
Ina Rollo  
Mimi Bohémier  
René Frigon



L'intérieur de l'Eglise de Notre-Dame de Lourdes.



Entrevue avec CBUF-FM de Radio Canada à Place Maillardville en 1984. A gauche Jean Aussant, Directeur général et Ina Rollo tous deux de La Caisse Populaire se font poser des questions par Christian Bernard. A droite les Scouts étaient aussi présents avec Marcel Bruneau et Yvon Boisvert.

